

# Plan

<b>PLAN</b> .....	<b>1</b>
<b>ABRAHAM FUT JUSTIFIE SANS LES ŒUVRES ROM 4.1-8</b> .....	<b>2</b>
<i>Introduction</i> .....	2
<b>1. ABRAHAM FUT JUSTIFIE SANS LES ŒUVRES (1-5)</b> .....	<b>5</b>
<b>2. DAVID FUT JUSTIFIE SANS LES ŒUVRES (6-8)</b> .....	<b>9</b>
<b>3. XY FUT JUSTIFIE SANS LES ŒUVRES (LUC 23.33...)</b> .....	<b>9</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>11</b>
<i>Lecture de Romains 4.1-25</i> .....	13
<b>CONCLUSION N°2</b> .....	14

---

# Abraham fut justifié sans les œuvres

## Rom 4.1-8

---

### *Introduction*

- Je suis né dans une famille athée et me suis converti tardivement (22 ans). Par conséquent, je n'ai pas eu le privilège d'avoir des explications régulières sur Dieu, le salut, la Bible...
- J'ai découvert le message de la Bible au fur et à mesure de mes lectures. Au départ, j'ai commencé à lire l'AT, et comme je n'y comprenais pas grand-chose, je me suis mis à lire les évangiles.
- J'y ai découvert la culture juive et les traditions, le Jésus historique, sa relation avec le Père, son identité, son amour et sa miséricorde incroyable, la pertinence de ses propos dans n'importe quelles circonstances, sa toute-puissance sur les éléments naturels et les choses invisibles, son cœur de serviteur, sa sensibilité envers les pauvres, les faibles et les rebuts de la société, mais également le chemin étroit du salut, la grâce de Dieu, mais aussi la perdition éternelle.
- Ce n'est qu'après avoir été imprégné de l'ambiance néotestamentaire que j'ai décidé de me plonger dans l'AT.
- Les premiers chapitres étaient passionnants, surtout pour un amoureux de la nature à tendance scientifique, même si, il faut le reconnaître, en lisant les récits de la création, je n'avais pas de réponse à toutes mes questions.
- Bref, une fois passés les 3 premiers chapitres de la Genèse, les 47 autres se lisent assez facilement, car on entre dans l'histoire de l'humanité. Les premiers récits de la Genèse sont des histoires d'hommes et de femmes qui ont réellement existé. Malgré la distance, on arrive tout de même à s'identifier aux premiers croyants et à se projeter dans leur univers.
- C'est fascinant de découvrir l'histoire d'Abraham, son appel, ses promesses, l'épreuve incroyable à laquelle il est confronté devant sacrifier le fils de la promesse. D'assister à la création du peuple d'Israël avec la répartition des tribus. De découvrir la vie de Jacob et ensuite celle de Joseph avant d'arriver au livre de l'Exode.
- Il s'écoule environ 400 ans entre l'entrée de Jacob en Egypte et l'exode des Israélites dans le désert, conduits par Moïse.

- Les 20 premiers chapitres relatent l'exode du peuple d'Israël alors sous la gouvernance d'un Pharaon despotique.
- Dieu est obligé de lui envoyer 10 plaies terribles pour qu'il laisse partir son peuple. Ensuite, c'est l'institution de la Pâque de l'AT, la manne, puis les premiers gémissments du peuple dans le désert...
- Nous arrivons rapidement au chapitre 20. Dieu donne les 10 commandements à Moïse puis s'en suit une série de nouvelles règles telles que :
  - Lois sur les esclaves (21.1-11)
  - Lois sur les coups & blessures (21.12-36)
  - Lois sur les dommages causés aux autres (22.1-14)
  - Lois sur le respect de Dieu et la défense de l'être humain (22.15-23.9)
  - Lois sur les années saintes et les fêtes (23.10-19)
  - Lois sur la construction du tabernacle (25.1-26.37),
  - Description de l'autel des holocaustes (27.1-8),
  - Description du parvis (27.9-19),
  - Description de l'huile sainte (27.20-21),
  - Description des vêtements sacerdotaux (28.1-43)
  - Lois sur la consécration des sacrificateurs (29.1-37)
- Ensuite, on arrive au **livre des lévitiques**, où l'on découvre toute une série de lois adressées aux descendants de Lévi concernant des sacrifices pour le peuple et pour les sacrificateurs.
- J'ai compté dans ma Bible, cela représente une quarantaine de pages supplémentaires de règles à suivre...
- Bref, lorsque nous sommes seuls devant ces textes et que nous découvrons toutes ces lois imposées au peuple d'Israël, nous pouvons y perdre notre latin !
- Comme en lisant le NT, j'avais compris que les chrétiens n'étaient plus sous la malédiction de la loi, qu'ils étaient libres à l'égard de la loi, j'avais résolu l'équation ou le problème ainsi :
  - Avant Jésus, les croyants étaient sauvés par anticipation en appliquant la loi et en faisant des sacrifices. C'était donc leurs œuvres, leur obéissance à la loi qui leur assurait le salut.
  - Après la venue de Jésus, les croyants étaient sauvés par la grâce, par le moyen de la foi, c'est-à-dire s'ils confessaient leur péché et plaçaient toute leur confiance en Jésus.
- C'était clair dans ma tête. Mais était-ce juste ? **Comment les croyants de l'AT étaient-ils sauvés ?**
- C'est une question importante que l'apôtre Paul va tenter d'élucider dans le quatrième chapitre de l'épître aux Romains.

- Nous reprenons ce matin, la série sur l'épître aux Romains. Dans le chapitre 4, Paul va prendre Abraham comme exemple d'homme justifié par Dieu. Pourquoi Abraham ?
- Parce qu'Abraham est THE personnage, le type, la figure, l'exemple à suivre pour les Juifs.
- Pour un Juif pieux, Abraham était le père des croyants. Le prototype de la foi à imiter. Il était admiré par l'immense majorité des Juifs et de ce fait était souvent porté aux nues. Son nom est mentionné 72 fois dans le NT. C'est dire combien son personnage marquait encore les esprits au temps de Jésus et des apôtres.
- Dans le NT, on voit souvent les pharisiens se réclamer de la lignée d'Abraham. Ils étaient fiers de mentionner leur lien de filiation avec lui.
- Les historiens rapportent qu'au temps de l'apôtre Paul circulaient de nombreux récits juifs (apocryphes), parallèles à la Bible, exprimant les croyances de nombreux Juifs.
- Ces croyances devenaient populaires et étaient partagées par la plupart des Juifs traditionnalistes, et donc très certainement par ceux qui fréquentaient l'Eglise de Rome.
- Saviez-vous comment ces Juifs considéraient Abraham ? Pour eux, Abraham avait mérité les faveurs de Dieu à cause de sa parfaite fidélité. C'est parce qu'il était juste dans ses actes qu'il fut béni matériellement et sauvé par Dieu.
- Hendrickson, cite la prière de Manassé, un des livres apocryphes :
 

*« Oh Dieu des justes, tu n'as pas ordonné la repentance pour les justes – pour Abraham, pour Isaac, pour Jacob, **qui n'ont pas péché contre toi**, mais tu as ordonné la repentance pour moi, qui suis pécheur ».*  
(Hendrickson p. 145).
- Manassé considérait que ces trois patriarches n'avaient pas besoin de repentance parce que leur vie était parfaite, immaculée, sans péché.
- Mais Manassé n'a pas dû mettre ses lunettes lorsqu'il a lu la Torah, car malgré l'immense respect que j'ai pour ces hommes, la Bible montre clairement leurs imperfections et à plusieurs reprises.
- Dans un autre livre apocryphe d'origine juive datant du 2<sup>ème</sup> siècle avant J-C, le livre des Jubilées, on trouve cette citation :
 

*Jubilées 23.10 « Abraham était **parfait dans toutes ses œuvres** avec le Seigneur, était bienfaisant en justice tous les jours de sa vie »*  
(Hendrickson p.145)
- D'après ces Juifs, c'est sur la base méritoire de ses œuvres de justice qu'Abraham a obtenu son salut. Il était bon envers les autres donc il méritait tout simplement son salut.
- Il faut savoir également que les Rabbins utilisaient le passage de Genèse 15.6 (*Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice*) comme preuve qu'Abraham fut sauvé par les œuvres. Ils disaient :

« Notre père Abraham est devenu héritier de ceci et du monde à venir **par le mérite de la foi** avec laquelle il a cru au Seigneur, comme il est écrit, il a cru au Seigneur et cela lui fut imputé à justice. » (Hendrickson p. 146).

- C'est subtil, mais c'est encore une fois **le mérite**, même s'il s'agit du mérite de sa foi. Les rabbins considéraient la foi d'Abraham comme une œuvre méritoire qui venait de sa propre personne.
- Voilà un peu les idées qui circulaient dans l'empire Romain et parmi les Juifs à l'époque de Paul.
- Ceci étant dit, maintenant que nous connaissons mieux le contexte, tout au long du chapitre IV nous allons découvrir **quatre vérités fondamentales concernant le salut des croyants dans l'AT.**

## 1. Abraham fut justifié sans les œuvres (1-5)

<sup>1</sup> *Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ?*

<sup>2</sup> *Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ;* <sup>3</sup> *en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice.*

<sup>4</sup> *Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû.*

<sup>5</sup> *Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.*

- Paul commence par écarter un point fondamental du salut. C'est le fait que rien, aucune œuvre ne peut contribuer à notre salut.
- Aucune action, aucune privation, aucun sacrifice même immense, ne peut faire changer l'avis de Dieu sur notre sort. Pourquoi ? Parce qu'on pourrait s'en vanter !

***Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi.***

- Si nous pouvions de nous-mêmes accomplir des œuvres parfaites, nous pourrions effectivement dire aux autres que notre place au ciel est méritée.
- Mais les meilleures œuvres humaines, que nous considérons comme « bonnes », sentent le moisi pour Dieu, car Dieu est Saint.
- Ecoutez la réflexion du prophète Esaïe, un serviteur de Dieu exemplaire, qui s'incluait dans le groupe de ceux qui confessaient leur totale indignité à se trouver en présence de Dieu :

**Esaïe 64.6** « Nous sommes tous impropres à ton service, comme un objet impur ; et toutes nos belles actions sont aussi répugnantes qu'un linge taché de sang. »

*Il y a quelques temps, au café, alors que je faisais le ménage, j'ai eu le malheur de renverser une poubelle avec ce genre d'accessoire féminin. Ce n'est pas très ragoutant !*

- Et bien voilà comment Dieu considère nos bonnes œuvres lorsqu'elles sont accomplies pour obtenir une faveur de sa part.
- Je cite le texte bien connu d'Ephésiens 2.8-9 :
 

*«<sup>8</sup> C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.<sup>9</sup> Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »*
- Personne ne peut être sauvé par ses œuvres, pas plus Abraham, qu'Isaac que Jacob, l'apôtre Paul ou moi-même. Personne ! Nada, rien !
- Or, il suffit d'observer la vie d'Abraham dans la Bible pour se rendre compte que sa vie, ses œuvres et même sa foi étaient imparfaites, comme l'est celle de tout croyant.
- Abraham n'a pas toujours obéi à Dieu. Je ne prendrai que 2 exemples pour la démonstration :
  1. Lorsqu'il a dû subir une première épreuve, qui s'est présentée sous la forme d'une famine dans le pays de Canaan, Abraham est allé chercher du secours en Égypte, plutôt qu'auprès de Dieu. Or, son geste de désobéissance l'a placé dans une situation compromettante par rapport à Pharaon. En effet, craignant que ce dernier le fasse mourir afin de s'approprier Sara, il a prétendu que sa femme était en réalité sa sœur (Ge 12.10-17). Abraham a donc menti partiellement pour cacher l'identité de Sara au Pharaon parce qu'il craignait des représailles. En vérité, Abraham et Sara avaient le même père mais non la même mère cf. Gen 20.12. Sara était sa demi-sœur certes, mais surtout son épouse. En cachant ce fait important, Abraham mentait par omission.
  2. Voyant son âge avancé (et celui de Sara) et la lenteur de l'accomplissement de la promesse concernant sa descendance, sous l'insistance de Sara, Abraham prit un raccourci avec sa servante, donnant naissance à Ismaël. Je ne sais pas si l'on peut qualifier cela d'« adultère » étant donné que la loi n'était pas encore là, mais on peut dire sans problème qu'il a douté pendant un temps et que son impatience l'a poussé à désobéir à Dieu.
- Par conséquent, ce n'est pas sur le terrain des œuvres bonnes que Dieu a pu le sauver car ses œuvres étaient imparfaites.
- <sup>3</sup> ***en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice.***
- Paul revient toujours à l'Écriture. En s'appuyant sur un passage de l'AT, très connu des Juifs, Paul dit avec assurance que c'est la foi d'Abraham qui a été le vecteur de son salut, de sa justification, mais certainement pas ses œuvres.
- Paul cite Genèse 15.6. C'est un des versets les plus cités du NT. Paul le mentionne ici et dans l'épître aux Galates :

***Galates 3.6-10*** « <sup>6</sup> Ainsi, **Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice.** <sup>7</sup> Reconnaissez-le donc ; ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham. <sup>8</sup> Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ; <sup>9</sup> de sorte que ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham le croyant. <sup>10</sup> Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique. »

- Paul montre une fois de plus que c'est la foi qui sauve et non l'accomplissement des œuvres. Dans ce texte, Paul dit que ceux qui dépendent des œuvres de la loi, c-à-d qui s'appuient sur leur obéissance sans faille aux commandements de Dieu, sont sous la malédiction divine. Pourquoi ? Parce que personne n'obéit totalement à la loi.
- Il démontre aux judaïsants de Galates que la loi n'est pas LA solution. C'est simplement un révélateur du péché. Comme les radars révèlent nos infractions au code de la route, la loi de Dieu révèle nos infractions à son code moral parfait.
- La loi est parfaite, sainte, juste et bonne mais elle est simplement là pour nous montrer qu'on est incapable de l'accomplir parfaitement.
- En cherchant à être justifié par Dieu par la pratique de la loi, on se condamne. On tend un bâton à Dieu pour se faire battre.
- La troisième citation de Gen 15.6 se trouve en Jacques 2.23. Pour bien saisir le contexte, je vous propose de lire à partir du verset 19 :

***Jacques 2.19-24*** « <sup>19</sup> Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent. <sup>20</sup> Mais veux-tu comprendre, homme vain, que la foi sans les œuvres est stérile ? <sup>21</sup> Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ? <sup>22</sup> **Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres sa foi fut rendue parfaite.** <sup>23</sup> Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : **Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ; et il fut appelé ami de Dieu.** <sup>24</sup> Vous le voyez, c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement. »

- De prime abord, on pourrait penser qu'il y a contradiction. La clé d'interprétation se trouve une fois de plus dans le contexte.

Jacques	Paul aux Romains
<b>décrit la nature de la foi qui sauve</b>	<b>démontre comment on est sauvé</b>

- Comme ils ne défendent pas la même cause, il est normal qu'ils ne donnent pas la même réponse, les mêmes arguments.
- Jacques dit, avec raison, que la foi en Dieu qui ne conduit pas à des œuvres concrètes est vaine, stérile, morte en elle-même. Il parle de la foi des démons pour montrer que ce type de foi n'a aucune valeur devant Dieu. Cette sorte de foi ne sauve pas.

- En revanche, une foi authentique se manifeste toujours par des œuvres concrètes, comme l'obéissance d'Abraham devant offrir son fils en sacrifice. Pour Jacques, il est évident qu'Abraham était justifié parce que sa foi s'est traduite par des actes.
- Jacques ne défend pas le salut par la foi, il dénonce la foi de ceux qui se disaient chrétiens mais qui vivaient comme si Dieu et l'Eglise n'existaient pas. Qui ne changeaient rien dans leurs habitudes et bâtissaient leur plan de carrière sans se soucier de Dieu.

***Abraham crut à Dieu, et sa foi fut comptée comme justice. <sup>4</sup> Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû. <sup>5</sup> Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.***

- Paul utilise un terme comptable *logizomai* pour décrire la transaction qui a eu lieu. Dans d'autres versions on trouve le terme ***imputé, crédité, mettre au compte de...***
- Sur la base de sa foi, Dieu place sur le compte d'Abraham sa justice parfaite.
 

C'est comme si un banquier déposait un chèque de plusieurs millions d'euros sur le compte d'un chômeur paresseux ! Dieu crédite son compte de quelque chose qu'il ne mérite pas. En effet, un chômeur paresseux ne peut pas réclamer cette somme, ni la mériter parce qu'il n'a rien fait pour cela. Tout dépend de l'initiative et de la bonté du banquier.
- En parlant du terme technique *logizomai*, un commentateur fait remarquer que le statut, l'identité de celui qui en est le bénéficiaire change radicalement. En effet :
  - **De débiteur > il devient créditeur**
  - **De fils d'Adam > il devient fils de Dieu**
  - **D'ennemi > il devient ami de Dieu**
  - **De pauvre > il devient riche spirituellement**
  - **De perdu > il est sauvé éternellement**
  - **De mort spirituellement > il devient vivant**
  - **D'imparfait, pécheur > il est déclaré juste, saint**
  - **De chômeur > il devient serviteur du Roi des rois**
- Son statut spirituel change radicalement et définitivement. Cela ne signifie pas qu'il ne pêchera plus jamais.
- Mais Abraham fut à ce moment, définitivement et de manière irréversible un enfant de Dieu, même si, comme nous l'avons déjà souligné, sa foi fut parfois vacillante.
- Dieu lui a crédité définitivement sa justice parfaite. C'est un changement de statut, de position devant Dieu identique à celui que nous retrouvons dans le NT.
- Quelqu'un qui place sa confiance en Dieu (celui qui justifie le pécheur), sa foi lui est comptée comme justice.

- Paul vient de démontrer qu'Abraham, figure clé de l'AT, entrait dans cette catégorie de personne et il va maintenant prendre l'exemple du roi David. Je serai beaucoup plus bref car, avec David, la démonstration de l'imperfection de ses œuvres est évidente.

## 2. David fut justifié sans les œuvres (6-8)

***6 De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvres : 7 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! 8 Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché !***

- Paul est très fin. Il anticipe les revendications des Juifs avec qui il a ce dialogue imaginaire. Ces derniers raisonnaient comme ceci :
  - « *D'accord pour l'exemple d'Abraham, il a été justifié par sa foi, mais c'est peut-être un cas isolé. Je ne l'avais jamais remarqué jusqu'ici. As-tu d'autres exemples, d'autres preuves ?* »
  - « *Assurément, reprend Paul, examinons le témoignage de David* »
- David est un excellent exemple car il illustre bien le fait que Dieu donne gratuitement la justice même au pécheur le plus vil.
- Au moment où David compose le Psaume 32 cité par Paul, il a complètement épuisé son capital moral. Il n'a plus de point sur son permis !
- Il vient de commettre, coup sur coup, le péché de convoitise, d'adultère, de mensonge, d'hypocrisie et de meurtre. Rien que ça !
- Osera-t-il se présenter devant Dieu dans un tel état ? Si oui, de quel droit, par quels mérites ? Les siens ? Certainement pas ! Seulement par la foi en un Dieu qui sait pardonner, qui sait déclarer juste un impie comme lui.
- David a l'intime conviction (Ps 32.1-2) que Dieu donne gratuitement « la justice sans œuvres » (4.6). Par trois fois, dans ce psaume, il exulte de « bonheur » (4.6), car ses péchés sont « pardonnés », « couverts », et « pas comptés » (4.7-8). N'est-ce pas là un exemple frappant de justification imméritée obtenue par la foi ?

## 3. XY fut justifié sans les œuvres (Luc 23.33...)

- XY, vous l'aurez compris, est le nom d'un anonyme dont Jésus assure la justification.
- Pourquoi avoir choisi ce texte ? Parce qu'il est la démonstration parfaite de la justification par la foi sans les œuvres.

***Luc 23.33, 39-43* « <sup>33</sup>... ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs ; l'un à droite, l'autre à gauche...**

***<sup>39</sup> L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : N'est-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !***

***<sup>40</sup> Mais l'autre lui fit des reproches et dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? <sup>41</sup> Pour nous, c'est justice, car nous***

*recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.*

<sup>42</sup> *Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.*

<sup>43</sup> *Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »*

### ***Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis.***

- Cette promesse est adressée à l'un des deux malfaiteurs.
  - Le premier rejette Jésus. Il se moque de lui. Le provoque. Son attitude montre qu'il ne reconnaît pas sa propre culpabilité. C'est une manière subtile de détourner l'attention de lui-même pour la braquer sur Dieu.
  - Certains accusent Dieu lorsqu'une tuile leur tombe sur la tête. Ils ne se soucient jamais de Dieu quand tout va bien et Dieu apparaît comme un bourreau lorsqu'un malheur les frappe.
  - L'autre condamné ne réagit pas du tout de la même façon. Le texte dit ***qu'il craint Dieu, le respecte***. Ensuite, **il reconnaît sa culpabilité** et le fait qu'il mérite sa condamnation. Et enfin, **il fait appel à la grâce** de Jésus. Voilà trois caractéristiques suffisantes pour être dans la présence de Dieu, au paradis.
  - Ce criminel avait beaucoup de choses à se reprocher. Il n'avait plus la possibilité de faire de bonnes œuvres. Et s'il était sur une croix à côté de Jésus, c'est qu'il n'avait pas dû faire que de bonnes œuvres.
  - Autrement dit, il n'avait aucune chance d'être justifié par Dieu sur la base de ses œuvres personnelles. Et pourtant, Dieu l'accepte !!!
- 26** ○ **Dieu ne nous accueille pas dans le ciel parce que nous le méritons mais par sa grâce et le mérite de Jésus à la croix.** Il offre une place au ciel à ceux qui reconnaissent leur faillite morale. Nul besoin d'avoir tué quelqu'un pour être en faillite devant un Dieu Saint, parfait.
- Jésus dit que l'adultère est consommé rien que par le fait de convoiter une autre femme que la sienne. Que nos mauvaises pensées nous condamnent. Qu'un seul péché nous rend redevable de toute sa loi.
- 27** ○ Autrement dit, personne ne peut aller au ciel. Nous sommes tous condamnés. Sauf si nous adoptons l'attitude du brigand sur la croix :
1. si nous reconnaissons Dieu pour ce qu'il est (le respect),
  2. si nous reconnaissons notre imperfection morale (la repentance)
  3. si nous plaçons notre confiance dans sa seule grâce plutôt que dans nos bonnes actions (la foi).
- Voilà les trois attitudes qu'exige Dieu pour être dans sa présence éternelle. C'est comme cela que XY fut justifié.
  - C'est comme cela que tu peux être justifié.

## Conclusion

- Le samedi 14 janvier 2012, Christian part faire son jogging matinal dans Quetigny. Il fait très froid dehors, probablement -3°C.
- Il court près d'une heure, comme à son habitude. Sur le chemin du retour, à moins de 500m de la maison, il s'écroule à terre. Son cœur lâche. Les secours ne pourront rien faire. Il décède à 43 ans, laissant une jeune épouse et 4 enfants en bas âge.
- Une semaine auparavant, Christian était venu me voir. Il était travaillé par la question de l'existence de Dieu. Nous avons passé du temps à discuter de Dieu et de Jésus.
- Christian voulait comprendre comment, moi, un incroyant convaincu, fils d'athée militant, petit-fils de communiste était arrivé à consacrer ma vie à Jésus. Cela l'intriguait !
- Ses questions étaient profondes et je voyais qu'il était en lutte avec Dieu. La question de Dieu est toujours restée tabou pour lui. Il a été éduqué comme cela. Il considérait Dieu plutôt comme une béquille. C'était pour les faibles.
- C'est pourquoi il n'en parlait pas à ses proches de peur de passer lui-même pour un faible. Mais Christian était en recherche. Il croyait qu'il n'était pas le fruit du hasard et que sa vie avait un sens. PAUSE
- J'ai rarement trouvé chez quelqu'un autant de soif de connaissance. Il voulait tout savoir sur la foi, sur la Bible, sur Jésus.
- Je lui ai donc présenté simplement le message de l'Évangile tel qu'il est relaté dans la Bible. Je lui ai dit que Dieu était venu pour sauver ceux qui se sentaient perdus et qui criaient à lui.
- Que la clé, le moyen d'accéder à Dieu était la foi et non les œuvres et qu'il avait toutes les chances de le rejoindre malgré son passé. Je pense qu'il en a saisi l'essentiel.
- Pourquoi je dis cela ? Parce que le jour de l'enterrement, son épouse a lu un texte qu'il avait griffonné dans son portefeuille. Voici comme il commence :

24

*Mes enfants chéris,*

*Maman, Franck et Sandrine avaient raison. Dieu existe, je l'ai rejoint.*

- Es-tu prêt à rejoindre Dieu ? Quelle est ta béquille ? Qu'est-ce qui t'empêche de venir à lui maintenant ?
  1. Reconnais Dieu pour ce qu'il est (le respect),
  2. Reconnais ton imperfection morale (la repentance)
  3. Place ta confiance en Jésus (la foi).
- Quant à ceux qui ont déjà suivi ces étapes, j'aimerais vous laisser quelques pistes de réflexions :
  - As-tu compris que ton salut, ta justification ne dépendait pas de tes œuvres, ni de ton obéissance mais de ta foi et de Dieu.

- Est-ce que ta foi te conduit à manifester des œuvres dignes de Jésus ?
  - Est-ce que tu continues à vivre comme si Dieu n'existait pas ? Avenir...
  - Est-ce que tu as compris que la justification, le fait d'être déclaré juste devant Dieu était irréversible ?
  - As-tu saisi que ton statut devant Dieu était radicalement et définitivement changé ?
- Cela a une conséquence directe sur ta vie ! Si tu es enfant de Dieu, c'est Dieu qui assure ton salut, tu ne peux pas le perdre, c'est Dieu qui le contrôle du début à la fin. Il t'assure que rien ni personne ne pourra t'arracher de sa main (Jean 10.28-29 ; Rom 8.). Le crois-tu ?

***1 Jean 5.12-13*** « Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »

- Mais le fait de mériter son salut n'est pas un concept exclusif aux Juifs traditionnels. En fait, il est omniprésent dans le monde. Un commentateur écrit :
 

*« Toutes les fausses religions du monde - qu'il s'agisse d'une ramification hérétique du christianisme, d'une religion païenne très développée ou d'une forme d'animisme primitif - sont fondées sur une forme quelconque de salut par les œuvres. Elles enseignent toutes, sans exception, que l'homme peut, par un moyen ou par un autre, se mettre en règle avec une divinité en accomplissant la justice par ses propres forces. »*
- Finalement, le christianisme biblique est exclusif. C'est le seul qui ne proclame pas pensant ???????phrase pas terminée, je te laisse la terminer, je ne sais pas ce que tu voulais mettre.

### **Lecture de Romains 4.1-25**

<sup>1</sup> Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ?

<sup>2</sup> Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; <sup>3</sup> en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice.

<sup>4</sup> Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû.

<sup>5</sup> Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice.

<sup>6</sup> De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvres :

<sup>7</sup> *Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts !*

<sup>8</sup> *Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché !*

<sup>9</sup> Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons : Pour Abraham la foi fut comptée comme justice.

<sup>10</sup> Comment donc était-il lorsqu'elle lui fut comptée ? Était-il circoncis ou

non ? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis.

<sup>11</sup> Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice (qu'il avait obtenue) par la foi, quand il était incirconcis. Il est ainsi le père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis, pour que la justice leur soit comptée.

<sup>12</sup> Et il est aussi le père des circoncis, qui n'ont pas seulement la circoncision, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis.

<sup>13</sup> En effet, ce n'est point par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance, c'est par la justice de la foi.

<sup>14</sup> Si c'est par la loi qu'on est héritier, la foi est vaine, et la promesse est annulée.

<sup>15</sup> Car la loi produit la colère et là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression.

<sup>16</sup> Donc c'est par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la descendance, non seulement à celle qui a la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham notre père à tous, selon qu'il est écrit :

<sup>17</sup> Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. (Il est notre père à tous) devant Dieu en qui il a cru, qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas.

<sup>18</sup> Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta descendance.

<sup>19</sup> Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort.

<sup>20</sup> Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais

- En prenant Abraham comme exemple suprême, Paul va souligner **4 vérités fondamentales concernant le salut** :
- 

fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu <sup>21</sup> pleinement convaincu de ceci : ce que (Dieu) a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir.

<sup>22</sup> C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice.

<sup>23</sup> Mais ce n'est pas à cause de lui seul, qu'il est écrit : Cela lui fut compté, <sup>24</sup> c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, <sup>25</sup> livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification.

## CONCLUSION N°2

*Voici l'histoire de l'ami du père d'un cher frère, qui se déroule pendant la seconde guerre mondiale :*

- *C'était un homme de grande gentillesse, croyant passionné, qui aimait s'isoler pour lire sa Bible malgré les moqueries de ses camarades.*
  - *Un homme surtout s'était particulièrement moqué de sa foi. Il eût la surprise de retrouver le lendemain ses bottes impeccablement cirées au pied de son lit.*
  - *Un jour, les sirènes se mirent à retentir. Les hommes gagnaient leurs abris anti-obus.*
  - *Cet homme si gentil, et cet autre soldat couraient pour se mettre à l'abri. Ils entendirent le sifflement d'un obus qui arrivait droit sur eux... ils savaient qu'il allait tomber tout près d'eux... il leur restait peut-être 10m à faire pour être à l'abri... Ils étaient si près et pourtant si loin.*
  - *Le chrétien, qui était derrière ce vieux moqueur, s'est littéralement propulsé sur son copain de devant, pour le jeter de force à l'intérieur de l'abri. Il a été sauvé. Mais le chrétien est mort de la chute de cet obus.*
- Ce que cet homme a fait est une belle image de ce que Jésus a fait à grande échelle pour sauver les hommes. Nos péchés nous conduisent en enfer, à la mort. Mais Christ a connu la mort pour permettre un plein salut.